



Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Mauritanie

Contribution de la Belgique à
travers le Fonds spécial pour
les activités d'urgence et de
relèvement (SFERA)

Renforcement de la résilience des ménages agropastoraux touchés par la sécheresse de 2021

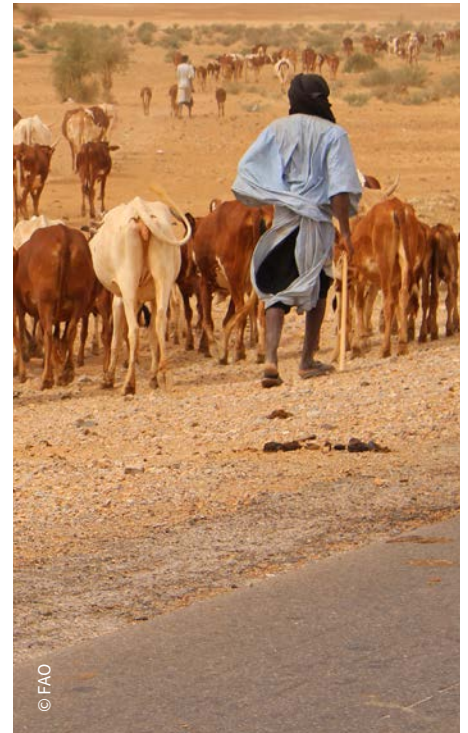
La Mauritanie est particulièrement concernée par le changement climatique et le phénomène de désertification qui impactent considérablement les disponibilités en eau et en ressources fourragères. Les risques, la fréquence et la sévérité des sécheresses augmentent, avec des effets directs sur l'évolution des circuits de transhumance et leur calendrier, les conflits liés à l'accès aux ressources naturelles et le phénomène de sédentarisation. De plus, la pandémie de covid-19 et la crise liée au conflit en Ukraine aggravent l'insécurité alimentaire et touchent durement l'économie mauritanienne.

La campagne agricole de 2021 a été marquée par une sécheresse sévère délétère au développement régulier des cultures et des pâturages en saison pluviale. En effet, selon les données du service agrométéorologique du Ministère de l'équipement et des transports, au 30 septembre 2021, respectivement 78 et 81 pour cent des stations et postes pluviométriques étaient déficitaires par rapport à la moyenne observée entre 1991 et 2020 et par rapport à l'année précédente. Globalement, le couvert végétal est très faible dans les régions/wilayas qui constituent habituellement une réserve pastorale, notamment celles des deux Hodh et l'Assaba. Le Ministère de l'élevage indique un déficit du bilan fourrager d'environ 3 millions de tonnes en matière sèche.

Ainsi, le manque de pâturages observé dans une grande partie du pays a précipité le départ en transhumance des éleveurs vers les rares zones fournies. Ceci a déjà pour conséquences un épuisement rapide des réserves fourragères conduisant à une transhumance transfrontalière précoce et à un recours massif à un aliment de bétail toujours plus cher et indisponible pour les ménages les plus vulnérables. La pression du cheptel est encore plus forte le long de la bande frontalière avec le Mali où la résurgence de l'insécurité bloque les transhumants.

Les ménages dont la principale source de revenus est issue de l'élevage et des cultures voient leur pouvoir d'achat baisser et connaissent parallèlement des difficultés d'accès aux marchés perturbés par les conséquences de la covid-19 et la crise en Ukraine. Le pays est confronté à un ralentissement des échanges commerciaux, avec un effet significatif sur les niveaux d'approvisionnement en denrées de base et en engrais, ainsi que sur l'inflation. En effet, malgré un approvisionnement régulier, les prix des produits alimentaires de base sont restés élevés tout au long de l'année 2021, enregistrant des augmentations de plus de 20 pour cent pour les principales céréales (blé et riz).

L'impact sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle est manifeste. Les résultats du Cadre Harmonisé de mars 2022 montrent une forte dégradation, estimant à 678 543 les personnes en insécurité alimentaire aiguë (Phase 3 et plus) pour



Grâce à la contribution de la Belgique, la FAO apporte une assistance d'urgence aux ménages agropastoraux touchés par la sécheresse et d'autres chocs pour assurer la survie de leur cheptel et améliorer leur sécurité alimentaire.



la période mars-mai 2022, contre 216 834 en 2021; ce nombre devait augmenter jusqu'à 878 921 en période de soudure (juin-août 2022), représentant plus de 20 pour cent de la population totale analysée et une augmentation de 81 pour cent par rapport la même période de 2021. À cela s'ajoutent 136 254 enfants malnutris dont 32 740 en situation de malnutrition aiguë sévère.

Près de 660 000 personnes en situation de Crise ont recours de manière excessive à des mécanismes de survie dangereux, telles que la diminution du nombre de repas par jour, la vente à prix bradés de leur capital productif (animaux reproducteurs, charrettes, outils agricoles, etc.) ou le surendettement.

Dans ce contexte, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) s'engage à apporter un appui aux efforts du Gouvernement mauritanien dans le cadre de son Plan national de réponse 2022 afin de limiter l'impact sur les populations les plus vulnérables de la sécheresse et des crises liées à la covid-19 et à la guerre en Ukraine.

Ainsi, le Gouvernement du Royaume de Belgique a apporté, à travers le SFERA, une contribution de 500 000 USD à la FAO pour soutenir 1 360 ménages agropastoraux (8 160 personnes) parmi les plus vulnérables des régions/wilayas de Brakna et Tagant qui bénéficieront des activités suivantes:

- Distribution de 325 tonnes d'aliments pour bétail (cinq sacs de 50 kg par ménage) pour couvrir les besoins de 10 834 animaux pendant 60 jours.
- Formation sur les bonnes pratiques de gestion des urgences de l'élevage telles que le traitement des fourrages grossiers à l'urée, la récolte, le conditionnement, la conservation et l'utilisation de fourrages naturels et cultivés.
- Distribution de 60 kits de produits vétérinaires au profit de 60 auxiliaires vétérinaires, formés et recyclés, qui assureront le suivi sanitaire du bétail dans les zones d'intervention, afin de réduire les risques élevés de morbidité et de mortalité liés aux maladies dont l'émergence est favorisée par la sous-alimentation et la promiscuité.

Cet appui contribuera à assurer la survie du cheptel, principal capital productif des agropasteurs, à générer des revenus et à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages, tout en renforçant leurs capacités de résilience.

CITATION RECOMMANDÉE: FAO. 2022. *Mauritanie: Contribution de la Belgique à travers le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement (SFERA)*. Rome. <https://doi.org/10.4060/cc0585>



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

Contact

Bureau des urgences et de la résilience
OER-Director@fao.org
fao.org/emergencies | @FAOemergencies
Rome, Italie

Organisation des Nations Unies pour
l'alimentation et l'agriculture